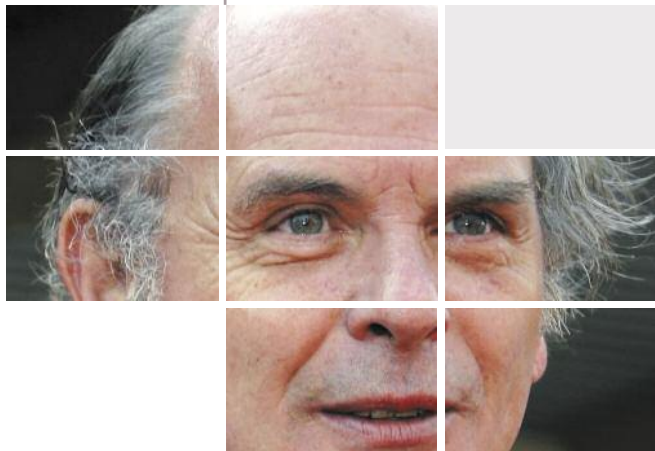


Avril Mai Juin
2019



Jean-François Stévenin



Juliette Binoche et Naomi Kawase sur le tournage de *Voyage à Yoshino*

Sommaire

Cycle «cinéma italien».....	2
Jean-François Stévenin.....	4
Naomi Kawase.....	6
Andrei Ujică.....	9
Cinéma du réel.....	10
La vie ou la pluie.....	11
Les Nuits Med.....	12
Reprise de la Semaine de la Critique.....	13

Invités

Lavinie Boffy	Naomi Kawase	Julie Perreard	Charles Tesson
Alix Ferraris	Alice Leroy	Claire Stévenin	Jean-Baptiste Thoret
Pierre Gambini	Yves Montmayeur	Jean-François Stévenin	Andrei Ujică

Avril

Ve 05	19h	L'Eclipse • Michelangelo Antonioni.....	2
Me 10	19h	Les Nuits Med.....	12
Me 17	20h30	Out of the present • Andrei Ujică.....	9
Je 18	15h	Master class d'Andrei Ujică.....	9
	19h	Autobiographie de Ceausescu • Andrei Ujică.....	10

Mai

Lu 06	20h30	Amara • Pierre Michelin.....	10
Ve 10	18h	Le guépard • Luchino Visconti.....	2
Ve 17	20h30	La vie ou la pluie • Lavinie Boffy.....	11

du 28 mai au 1^{er} juin 2019 : reprise de la 58^{ème} Semaine de la Critique

Juin

Ve 7	19h	Le conformiste • Bernardo Bertolucci.....	3
Di 16	18h	Variations Kawase • Yves Montmayeur.....	7
	21h	Voyage à Yoshino • Naomi Kawase.....	7
Je 20	20h30	Still the water • Naomi Kawase.....	8
Je 27	20h30	Hanezu, l'esprit des montagnes • Naomi Kawase.....	8
Sa 29	20h30	Le passe-montagne • Jean-François Stévenin.....	4
Di 30	18h	Double messieurs • Jean-François Stévenin.....	5
	21h	Mischka • Jean-François Stévenin.....	5

Programmation toujours plus eclectique pour la nouvelle saison de la Cinémathèque de Corse : des découvertes en tous genres avec un fil conducteur qui se dessine : de l'intime à l'universel !

La création insulaire se conjugue au féminin avec Lavinie Boffy qui présentera son premier long métrage de fiction *La vie ou la pluie*, chronique familiale autobiographique et Julie Perreard proposera son dernier court-métrage *Sur la terre nue* (selection en compétition «Les Nuits Med »).

Le Cinéma italien sera encore (et toujours) à l'honneur, analysé par Jean-Baptiste Thoret (en partenariat avec Cinémotion) : déambulons avec Monica Vitti (*L'éclipse* de Michelangelo Antonioni) dansons avec Claudia Cardinale (*Le guépard* de Luchino Visconti) et frissonnons pour Dominique Sanda (*Le conformiste* de Bernardo Bertolucci).

Nous rencontrerons Monsieur Andreï Ujicà, cinéaste roumain incontournable, autour de deux films documentaires et une masterclass, grâce à CorsicaDoc, et nous partirons à la recherche d'un grand-père disparu avec *Amara* (séance Hors les Murs du Festival « Cinéma du réel » édition 2019).

Vous ne manquerez évidemment pas la reprise de « La Semaine de la Critique » de Cannes : une semaine intense d'avant-premières commentées et discutées avec son délégué général Charles Tesson et des invités-surprises.

L'œil bleu et la gouaille de Jean-François Stévenin nous accompagnera le temps d'un week-end où l'on (re)découvrira son cinéma en tant que réalisateur/acteur : 3 films singuliers dans une carrière de plus de 50 ans, devant et derrière la caméra.

Même s'il y a des chances pour que cette journée soit ensoleillée et propice à une baignade en mer... Réservez votre soirée du dimanche 16 juin pour une rencontre avec une cinéaste inclassable : Naomi Kawase !

Artiste protéiforme, troublante et fascinante, réalisatrice d'œuvres poétiques où la nature, magnifique et magique se cogne à l'observation des rituels de la famille et de la société.

Très attachée à l'île japonaise de Nara dont elle est originaire, elle témoigne des relations entre Nature et société, traditions et modernité, intime et universalité.

Cette insulaire vient pour la première fois accoster sur l'Île de Beauté...



La forêt de Mogari • Naomi Kawase • 2007

Vendredi 05 avril 2019

19h

L'Eclipse

(L'eclisse)

Michelangelo Antonioni

Italie • Drame psychologique • 1962 • 2h05

avec : Alain Delon, Monica Vitti, Francesco Rabal

Rome, en plein été. Malgré les supplications de Riccardo, son amant, Vittoria rompt brutalement avec lui.

Après trois ans passés à ses côtés, la jeune femme, fatiguée d'une vie qu'elle considère sans amour, s'interroge. L'a-t-elle aimé un jour ? Ne s'est-elle pas plutôt laissée porter par le confort qu'il lui offrait ? Elle rejoint alors sa mère à la Bourse - sa seule passion - et fait ainsi connaissance de Piero, un agent de change dont la jeunesse, l'ambition et la séduction cynique la charment immédiatement. Ayant quitté Rome pour Verone, elle repense à Piero et se convainc qu'il est le meilleur remède pour oublier Riccardo...

Avec *L'avventura* et *La notte*, Antonioni avait déjà filmé la jeunesse bourgeoise en voie de pétrification sur fond d'essor économique. Il atteint la perfection en suivant les déambulations de la sublime Monica Vitti...

"Voyageurs sans bagages ni destinations, les personnages d'Antonioni sont des vagabonds du sentiment.

S'égarer, se perdre dans le concret de la nature et des choses est aussi une façon de se retrouver, une fuite vers soi-même".

Aldo Tassone, Antonioni, Flammarion.

Présentation de Jean-Baptiste Thoret
En partenariat avec Cinémotion

Vendredi 10 mai 2019

18h

Le guépard

(Il gattopardo)

Luchino Visconti

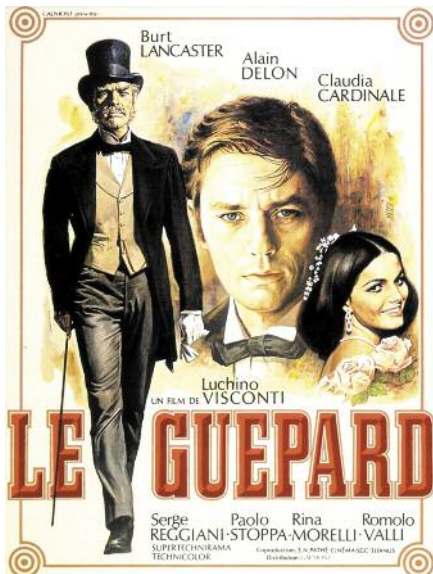
Italie • Drame • 1963 • 3h05

avec : Burt Lancaster, Alain Delon, Claudia Cardinale, Pierre Clementi...

Adapté du roman éponyme de Giuseppe Tomasi de Lampedusa

L'histoire se situe dans la Sicile du XIX^{ème} siècle, durant les années 1861-1863, lors du débarquement de l'armée de Garibaldi. Don Fabrizio, prince de Salina, habite une luxueuse demeure aux environs de Palerme.

C'est là qu'il apprend que les troupes garibaldiennes s'appretent à envahir l'île. Le Prince ne s'émeut pas outre mesure des événements qui agitent un monde en pleine mutation les considérant avec un certain recul. Le cours de l'Histoire lui paraît implacable et il n'a nullement l'intention de lutter contre lui. Aussi décide-t-il



de partir en villégiature avec sa femme et ses sept enfants dans sa résidence de campagne à Donnafugata, village dont la population l'accueille avec respect et affection.

Lors du banquet offert par le maire, sa fille la splendide Angelica séduit le jeune et fougueux Tancredi par sa beauté et sa joie de vivre.

Deux ans plus tard, quand Tancredi, neveu du Prince, après s'être enrôlé dans l'armée régulière piémontaise, revient dans la famille, impatient de revoir Angelica, les pères se sont déjà entendus pour faciliter l'union qui réunira la nouvelle bourgeoisie, ardente et ambitieuse à la vieille aristocratie, digne et résignée...

Dans cette fresque somptueuse, le cinéaste analyse, sans nostalgie excessive la mutation du monde féodal et rural en une société moderne et républicaine. Il livre à nos regards éblouis la splendeur des paysages de l'île, l'extraordinaire stature humaine du Prince, le raffinement de la vie aristocratique. L'aventure individuelle des Salina se développe parallèlement à l'aventure collective de l'île : les événements motivent les réactions du Prince, son désir d'action, sa mélancolie face à l'échéance prochaine de sa disparition. Il représente une classe sociale qui s'efface avec une élégance poignante, arrivée à un paroxysme de civilisation et remplacée par une nouvelle vague plus vigoureuse, tendue dans un désir impérieux d'ascension sociale... Mais la révolution véritable est manquée : la bourgeoisie remplace la noblesse, à des privilèges succèdent d'autres privilèges, tandis que le peuple reste immuable condamné à la misère et l'orgueil du désespoir...

Extrait d'une réflexion tout à fait évocatrice du Prince : "Nous fûmes les guépards, les lions, ceux qui nous remplaceront seront les chacals et les hyènes... Et tous, guépards, chacals et moutons, nous continuerons à nous considérer comme le sel de la Terre."

Présentation de Jean-Baptiste Thoret
En partenariat avec Cinémotion

Vendredi 7 juin 2019

19h

Le conformiste

CINÉMOTION

(Il conformista)

Bernardo Bertolucci

Italie, France, RFA • Drame • 1970 • 1h57

avec : Jean-Louis Trintignant, Stefania Sandrelli, Dominique Sanda, Pierre Clémenti...

On aurait pu taxer Marcello de nihilisme. Et pourtant dans cette Italie des années 30, Marcello, être faible, obsédé par un crime qu'il croyait avoir commis enfant, avait opté pour le fascisme par lâcheté ou plutôt par conformisme...

Et c'est aussi pour entrer dans la norme qu'il avait épousé la très bourgeoise et très sotte Giulia.. Et c'est pour rester dans la norme qu'il s'était chargé d'espionner et puis d'abattre le professeur Quadri qui depuis Paris mène une campagne anti-fasciste...

La réussite du film malgré un sujet extrêmement lourd vient de son personnage, monstre énigmatique et aux contours indéfinissables, remarquablement interprété par un Trintignant glacial et implacable.

Présentation de Jean-Baptiste Thoret
En partenariat avec Cinémotion



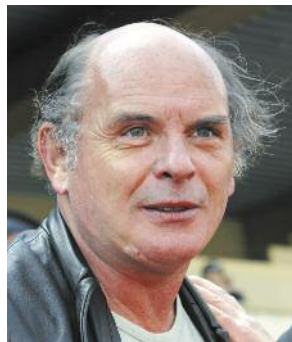
Jean-François Stévenin

C'est à Perrigny (limitrophe de Lons-Le Saunier) que Jean-François Stévenin est né en 1944, une petite ville du Jura dont il fera, trente ans plus tard, le personnage principal et le décor de son premier film. Enfance studieuse et parfois austère d'un fils unique qui très vite s'évade dans un imaginaire nourri par les westerns qu'il va voir avec sa grand-mère. Alors qu'il est étudiant à HEC, il fait un séjour à Cuba où il parvient à se faire embaucher sur le tournage d'un film intitulé *Las aventuras de Juan Quin Quin...* Et c'est le début des aventures cinématographiques de Jean-François Stévenin...

Assistant dans les années 1970 de François Truffaut, de Jacques Rivette ou de Jacques Rozier, Jean-François Stévenin est aussi devenu acteur, grâce à Truffaut qui lui a offert son premier grand rôle dans *L'Argent de poche*. Chez Jacques Demy, Luc Béraud, Patricia Mazuy, Laetitia Masson ou Eric Rochant, il fut ainsi "l'homme qui bouge le mieux du cinéma français" (Serge Daney).

Libre et survolté, il a fait sien un conseil de Depardieu sur le film

Maîtresse de Barbet Schroeder : « quand on te demande si tu as compris ce qu'on attend de toi, tu réponds toujours oui et une fois que le clap est donné...Tu fais comme tu veux !... »



Véritable aventurier cinéophile formé « sur le tas » au gré des rencontres formidables qui l'emmènent toujours du côté des plus grands mais guidé par l'instinct et l'amitié, il est l'auteur d'une œuvre de cinéma parcimonieuse et magnifique, trois films à (re)découvrir de toute urgence : *Passe-montagne* (1978), *Double Messieurs* (1986) et *Mischka* (2001).

Une centaine de films comme acteur/assistant-réalisateur/réalisateur au cinéma..

Et tout autant à la télévision !

Notons le film qui l'a lancé comme acteur : *L'argent de poche* de François Truffaut en 1976 et des 1^{er} rôles dans *La tortue sur le dos* de Luc Béraud en 1978, dans les films de René Feret...

Samedi 29 juin 2019

20h30

Passe-montagne

Jean-François Stévenin

France • Comédie dramatique • 1978 • 1h53

avec : Jacques Villeret, Jean-François Stévenin...

Georges quitte Paris pour se rendre à un séminaire à l'autre bout de la France. Lorsque sa voiture tombe en panne au bord de l'autoroute, un homme, Serge, propose de le dépanner. Il installe Georges chez lui, promettant de s'occuper de la voiture le lendemain. Mais alors que la réparation s'éternise, les deux quadrégénaires passent de la méfiance réciproque à une étrange amitié et partent dans la forêt jurassienne, à la recherche de la combe idéale pour faire décoller l'oiseau nacelle de Serge.



En présence de Claire et Jean-François Stévenin

Dimanche 30 juin 2019

18h

Double messieurs

Jean-François Stévenin

France • Comédie dramatique • 1986 • 1h30

avec : Carole Bouquet, Yves Afonso, Jean-François Stévenin

François a 40 ans et une vie sans histoire. Une femme, une fille et un bon boulot. Un jour, il découvre Léo, son ancien copain de colonie de vacances, sur la couverture d'un roman policier. Ensemble, ils ont beaucoup joué avec le feu, et avec l'autre, "le kuntch", leur souffre-douleur d'alors... François cherche Léo, vieux gamin surexcité. Leur vient alors l'idée de retrouver "le kuntch".

21h

Mischka

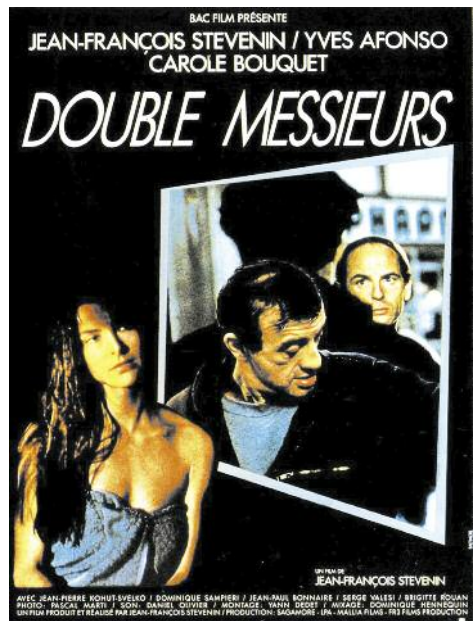
Jean-François Stévenin

France • Comédie • 2002 • 1h57

avec : Jean-Paul Roussillon, Jean-François Stévenin, Rona Hartner, Salomé Stévenin...

Mischka qui, comme chaque été, suit son fils en vacances avec femme et enfants, est abandonné sur une aire d'autoroute. Gégène, factotum dans une maison pour personnes âgées, décide de retrouver sa fille qu'il ne voit que trop rarement. Jane, une ado de 15 ans, son petit frère sous le bras, s'en va retrouver son père en Gironde. Et Joli Coeur, ex-choriste de talent, tue l'ennui avec des manouches en attendant que son compagnon sorte de prison. Rien ne devait réunir ces quatre-là...

En présence de Claire et Jean-François Stévenin



Naomi Kawase



« Le cinéma de Naomi Kawase est indissociable de ses origines et de son histoire.

Née en 1969 à Nara, au Japon, Naomi Kawase est abandonnée par ses parents et recueillie par une grand-tante et un grand-oncle. À la mort de celui-ci, alors qu'elle est encore une jeune adolescente, sa grand-tante, Uno, devient sa seule famille.

Les études à l'école de photographie d'Osaka qu'elle entreprend à la fin des années 1980 lui font découvrir, dans le cinéma, le moyen d'affronter le gouffre de ses origines, les interrogations et les blessures qu'il a ouvertes. Caméra à la main, elle filme le quotidien avec Uno, son seul lien au monde, et part à la recherche de son père.

Ces très beaux films à la première personne (dont *Étreinte*, 1992, et *Escargot*, 1994), qui tiennent à la fois du journal, du portrait, de l'autobiographie et du documentaire, constituent l'ADN du cinéma de Naomi Kawase. Lorsqu'elle réalise *Suzaku* en 1997, la cinéaste aborde ce premier long métrage de fiction avec tout ce qui forge sa singularité : elle filme le monde qui l'entoure, la région montagneuse et boisée de Nara, et travaille avec des acteurs amateurs, qui y vivent comme elle.

Sélectionné au festival de Cannes, *Suzaku* remporte la Caméra d'or, faisant de Naomi Kawase la première cinéaste japonaise et la plus jeune lauréate dans l'histoire de ce prix décerné à un premier film : sa carrière est véritablement lancée.

Depuis lors, en vingt ans, elle n'a cessé de filmer les liens sensuels et spirituels qui nous unissent à la nature et à notre culture, partant de sa propre expérience pour englober l'univers et les autres, du home movie au mélodrame. Le succès de ses films de fiction, tels *Shara* (2003), *Still the Water* (2014) ou *Les Délices de Tokyo* (2015), ne l'écarte pas pour autant de son travail documentaire et autobiographique qu'elle poursuit en parallèle... les deux pratiques se nourrissant l'une l'autre. Qu'elle filme le réel ou qu'elle compose un récit, les femmes – Uno, la figure tutélaire, Naomi elle-même et beaucoup d'autres – tiennent dans cette œuvre, qui compte aujourd'hui plus de quarante films, la place centrale qui leur revient ».

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou

à l'occasion de la rétrospective en 45 films consacrée à l'œuvre de Naomi Kawase à Beaubourg du 23 novembre 2018 au 6 janvier 2019.

«Je ne fais pas des films de façon professionnelle.

Le cinéma, pour moi, c'est une autre façon de vivre. Ni plus ni moins.»

Naomi Kawase

Le Monde, 31 octobre 2007

Dimanche 16 juin 2019

18h

Variations Kawase

Yves Montmayeur

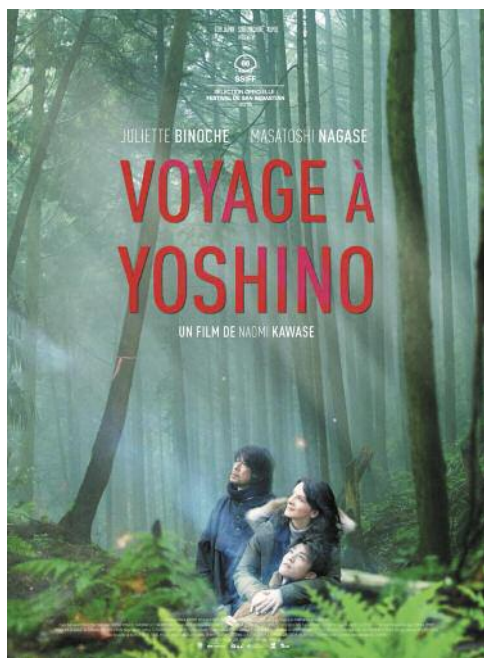
France • Documentaire • 2019 • 52 min
avec : Naomi Kawase, Dodo Arata, Mi-
saChi, Saori Kanda, Kakushin Nishi-
hara, Masami Kinoshita.

La caméra de Naomi Kawase traque le murmure magique d'un Japon ancestral flottant au-dessus des arbres millénaires de l'antique cité de Nara et des tours-totems en béton de la mégapole high tech de Tokyo. D'autres artistes, inspirés par la même quête chamanique que Kawase, tentent alors de capturer dans leur création cette note harmonique au pouvoir de réconcilier les hommes et les dieux.



Porté par le souffle et la sensibilité de Naomi Kawase, Yves Montmayeur lui dédie ce portrait vivant et immédiat. Quelques mois à peine nous séparent des premiers plans : le film se crée dans le présent et s'en fait le premier miroir. Les dernières images ont été filmées lors de l'ouverture de l'exposition et de la rétrospective au Centre Pompidou.

20h Buffet



21h

Voyage à Yoshino

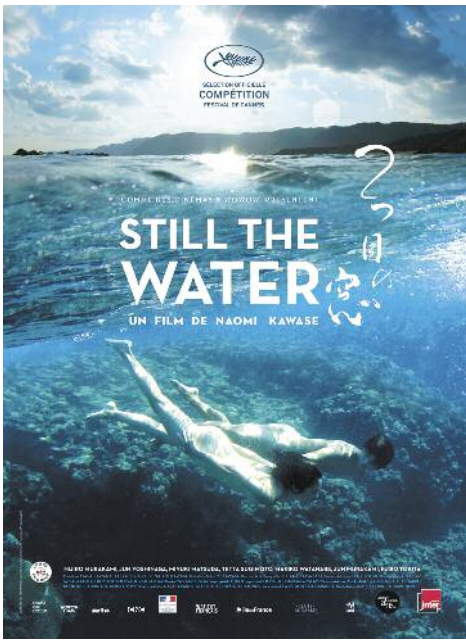
Naomi Kawase

Japon, France • Drame • 2018 • 1h50

avec : Juliette Binoche, Masatoshi Nagase, Takanori Iwata

Jeanne part pour le Japon, à la recherche d'une plante médicinale rare. Lors de ce voyage, elle fait la connaissance de Tomo, un garde forestier, qui l'accompagne dans sa quête et la guide sur les traces de son passé. Il y a 20 ans, dans la forêt de Yoshino, Jeanne a vécu son premier amour.

**Soirée en présence de Naomi Kawase
et Yves Montmayeur**



Jeudi 20 juin 2019

20h30

Still the water

Naomi Kawase

France, Japon, Espagne • Romance, drame • 2014 • 2h
avec : Nijirō Murakami, Jun Yoshinaga, Miyuki Matsuda.

Sur l'île japonaise d'Amami, dont les croyances chamaniques remontent à des temps très anciens, les habitants vivent en harmonie avec la nature. Ils pensent qu'un dieu habite chaque arbre, chaque pierre et chaque plante. Pendant une nuit de pleine lune et de danses traditionnelles en août, le jeune Kaito découvre le corps d'un homme flottant dans la mer. Son amie Kyoko va l'aider à percer ce mystère. Ensemble, ils apprennent à devenir adultes et découvrent les cycles de la vie, de la mort et de l'amour.

«S'harmoniser avec une vague atteignant son paroxysme, nous dit le père de Kyoko qui est surfeur, c'est recevoir une incroyable quantité d'énergie, dont la rencontre est toutefois faite, pour un instant, de vide et d'immobilité. Cette conjonction de vide et de saturation, d'immensité et de concentration, se produit à plusieurs reprises dans le film, donnant parfois

même la sensation d'étouffer – et alors l'émotion nous gagne.»

Julie de Lorimier, 24 Images, octobre 2014

Jeudi 27 juin 2019

20h30

Hanezu, l'esprit des montagnes

Naomi Kawase

Japon • Drame • 2011 • 1h31

Dans la région d'Asuka, berceau du Japon ancien, Kayoko mène une double vie : tranquille avec Tetsuya, son mari, passionnée avec son amant, Takumi, ami d'enfance et sculpteur. Le désir entre Kayoko et Takumi semble mystérieusement nourri par le passé – un amour inassouvi entre leurs grands-parents. Lorsque Kayoko apprend qu'elle est enceinte, chacun se projette dans l'enfant à naître. Bientôt, elle devra choisir.

Un mythe de la région, sur la rivalité entre le mont Kagu et le mont Miminashi pour l'amour du mont Unebi, se répète au fil des générations, jusqu'aujourd'hui. Le mythe dont s'inspire le film est tiré du Manyōshū, un recueil de quatre mille cinq cents poèmes, compilés entre la fin du VII^{ème} et la fin du VIII^{ème} siècle auprès d'habitants d'origines sociales très diverses, des seigneurs aux fermiers, qui vivaient entre le nord-est du Japon et l'île de Kyushu.

«Ici le film est fait à la main et ce sont les mains qui font et défont le monde, les corps, les objets, et les mains qui tiennent la caméra. Toucher, tisser, caresser, blesser, tremper, sculpter, tailler, creuser, filmer, tout participe d'un même mouvement pour s'imprégner physiquement du monde, se reconnaître dans l'autre – qu'il soit pierre, corps, tissu – et renaître en lui, ou parfois mourir de ce contact venimeux avec l'autre, avec la vie.»

Nicolas Droin, Jeune Cinéma, printemps 2012



Mercredi 17 avril 2019

20h30

Out of the present

Andrei Ujicà

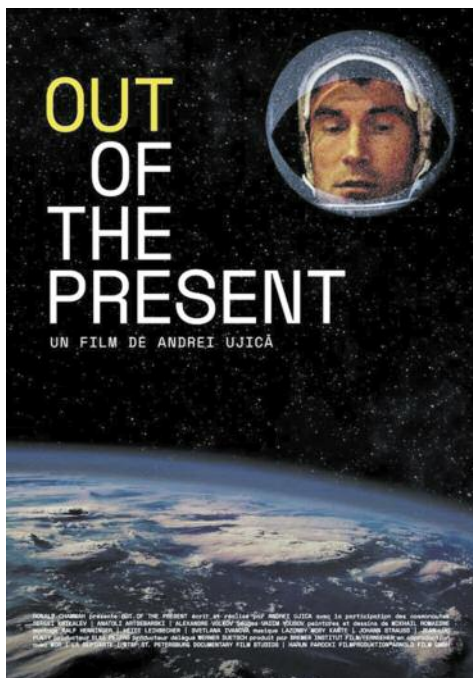
Allemagne, France, Russie • Documentaire • 1995 • 1h36

Mai 1991: le cosmonaute soviétique Sergheï Krikalev s'envole pour la station orbitale MIR, qu'il va occuper pendant dix mois sous l'oeil de 4 caméras. A son retour, l'empire soviétique a disparu, remplacé par la Russie. Pendant le temps de son séjour dans l'espace, une ère s'est éteinte, une autre est née. Le réalisateur relate, en parallèle à l'odyssée de Krikalev, les événements qui ont abouti au putsch de Moscou.

En présence d'Andrei Ujicà

Andrei Ujicà

Né en Roumanie, il devient enseignant en littérature et en théorie du cinéma à l'université de Mannheim en Allemagne où il a émigré en 1981. Ce n'est qu'en 1989 qu'il décide de se consacrer au cinéma. Il travaille avec Harun Farocki pour *Vidéogrammes d'une révolution*, un film de référence sur les rapports entre le pouvoir politique et les médias. Puis il réalise *Out of the present* en 1995. En 2010 il clôt sa trilogie sur la fin du communisme avec *Autobiographie de Nicolae Ceausescu*. Le film a été présenté à Cannes, salué par la critique internationale. Il prépare actuellement un nouveau film, *The Beatles project*.



Jeudi 18 avril 2019

15h00

Master class d'Andrei Ujicà

Animée par Alice Leroy

Chroniqueur de la fin du communisme, le cinéaste roumain est une sorte de maître des horloges de cette deuxième partie du XX^{ème} siècle. Sa trilogie, constituée de films d'archives (*Vidéogrammes d'une révolution*, *Autobiographie...* et *Out of the present*) en est l'expression qu'il décryptera en compagnie de la chercheuse et enseignante Alice Leroy. Citant Stanley

Kubrick, *2001 : Odyssée de l'espace* et Tarkovsky, *Solaris*, en forme de congé donné à toute science fiction, *Out of the present* apparaît comme "une pure capsule de temps lancé au visage de l'humanité - qui croit voir son reflet dans le miroir quand elle regarde la sphère impassible qui lui tient lieu de monde."

19h00

Autobiographie de Ceausescu

Andrei Ujică

Roumanie • Documentaire • 2010 • 3h00

Au cours du procès sommaire auquel il a été soumis avec sa femme, Nicolae Ceausescu passe en revue la période de sa vie pendant laquelle il a été au pouvoir : 1965-1989. Le film démontre qu'en utilisant exclusivement des images pré-existantes, il est possible de réaliser des oeuvres cinématographiques portant sur l'histoire récente ayant un souffle épique similaire à celui que nous rencontrons dans les films historiques de fiction.



En présence d'Andrei Ujică

Cinéma du Réel

Lundi 06 mai 2019

20h30

Amara

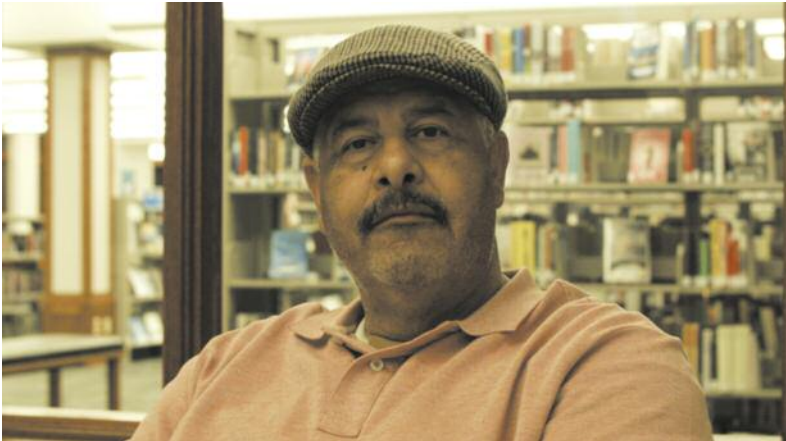
Pierre Michelon

France • Documentaire • 2018 • 2h

Depuis le Colorado, Fouad, la cinquantaine passée, cherche à connaître le destin de son grand-père, un algérien de Constantine dont la famille a perdu la trace depuis qu'il a été envoyé au bagne en Guyane française dans les années 20. Mais le Colorado est loin de tout et la quête désespérée.

Comment chercher quelqu'un qui a subi le sort d'un bagnard, quelqu'un qui n'a plus ni nom, ni sépulture ? L'histoire remonte à si longtemps... Pourquoi se lancer dans une recherche aussi éperdue ? Pourquoi se laisser entraîner par Pierre, ce "crazy french" encore doctorant aux Beaux-Arts, qui a décidé de s'intéresser à la déportation coloniale ?

C'est que la blessure est encore ardente. En prenant contact avec Fouad Mennana, Pierre Michelon ravive la présence d'un fantôme qui a hanté toute une famille. A commencer par le père de Fouad qui, petit garçon, voit son père emmené et devenir le grand absent de sa vie...



La vie ou la pluie

Vendredi 17 mai 2019

20h30

La vie ou la pluie

Lavinie Boffy

France • Drame • 2018 • 1h30

Production : Omnicube, France 3 Corse –ViaStella

avec : Camille Pieri Stromboni et Apollonia Orsini-Bronchain, Pascal Tagnati...

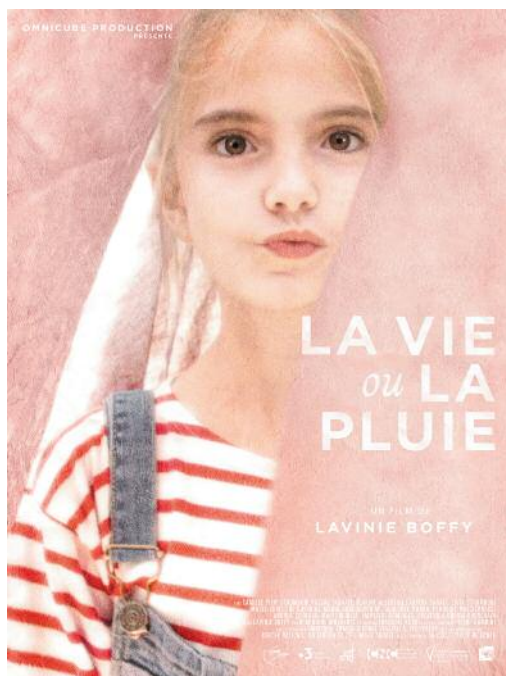
Hommage de Lavinie Boffy aux femmes de sa famille.

Trois générations de destins meurtris : « La vie ou la pluie », est une chronique familiale intime mêlant drames, espoirs et secrets et qui propose un chemin semé d'embûches à notre jeune héroïne, double de la réalisatrice, mais un chemin qui mènera à la résilience...

« Je crois que ce qui m'a guidée dans l'écriture du scénario et la réalisation du film a été cet impérieux besoin de parler sans honte de la fragilité des êtres. Sans être forcément dans une démarche psychanalytique, j'ai dû digérer mon passé pour pouvoir en parler et je pense qu'il faut se pencher sur son histoire pour s'en libérer. Le fait de parler de cette histoire réelle de manière subjective est également une invitation à refaire le chemin sur soi, à sortir du silence, car cela peut être utile à tout le monde. »

Lavinie Boffy est scénariste, réalisatrice et metteur en scène de théâtre. Elle vit et travaille en Corse. Après un court-métrage, une série de vidéos d'art et plusieurs documentaires, *La vie ou la pluie* est le premier long-métrage co-produit par France3 ViaStella et Omnicube (société de production dirigée par Pierre Gambini, par ailleurs musicien, chanteur et compositeur de musique de films).

En présence de Lavinie Boffy et Pierre Gambini



Les nuits Med

Sélection de 5 court-métrages issus de la compétition du 12^{ème} Festival des Nuits Med,
en présence de son directeur Alix Ferraris (KVADiffusion)

Mercredi 10 avril 2019

19h

Derrière le nuage

Baer Xiao

France • Fiction • 2018 • 22 min

A la suite du vol de son portable, Xinquan, jeune étudiant chinois, reçoit régulièrement sur son compte icloud des photos et des vidéos du voleur. Il s'intéresse alors de plus en plus à la vie de cet homme.

Yasmina

Claire Cahen et Ali Esmili

France • Fiction • 2018 • 20 min

Yasmina est une adolescente de 15 ans qui aime passionnément le football et la pratique au FC St Etienne. Marocaine, elle est en situation irrégulière sur le sol français, avec son père et la compagne française de ce dernier. Un soir, en rentrant d'un entraînement, elle voit son père se faire arrêter sous ses yeux...

The cornfield

Michael Guerraz

France, Belgique • Fiction • 2018 • 20 min

Yves a accepté l'implantation d'une parcelle de maïs expérimental sur son exploitation. Cette décision permet à son couple de retrouver une meilleure santé financière. D'autant qu'un bébé s'annonce. Tout semble aller pour le mieux. Jusqu'au jour où Yves découvre une étrange sève coulant le long d'un épi...

20h15 : apéritif dinatoire

21h00

Sur la terre nue

en présence de Julie Perreard

Julie Perreard

France • Fiction • 2019 • 28 min

avec : Océane Court-Mallaroni, Jeremy Alberti,

En Corse, le temps d'un séjour d'automne, Alice, 30 ans, éprouve son lien au territoire et à ceux qui en sont issus. Les deux hommes qu'elle désire sont les incarnations fortes de son rapport à sa terre, l'île de son enfance. Mais ses relations charnelles et amoureuses bousculent la normalité.

Brotherhood

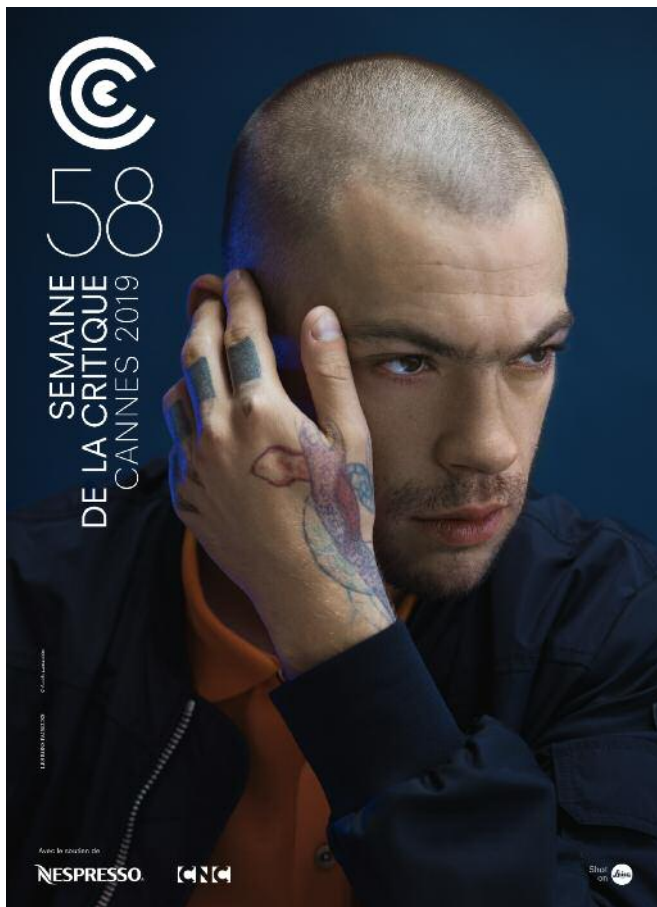
Merjam Joaber

Canada, Tunisie, Qatar, Suède • Fiction • 2018 • 25 min

Mohamed, un berger endurci vivant en Tunisie rurale avec sa femme et ses deux fils est profondément ébranlé lors du retour de Syrie de son fils aîné Malik. Celui-ci, de retour avec une mystérieuse épouse fait face au regard désapprobateur de son père. La tension entre le père et le fils s'intensifie sur 3 jours jusqu'à atteindre un point de rupture.



58^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019



La Cinémathèque de Corse

accueille la

58^{ème} Semaine de la Critique de Cannes

du 28 mai au 1^{er} juin 2019

programme communiqué ultérieurement

La Cinémathèque de Corse

une collection

films, affiches, livres, revues, appareils précinéma ...

un espace d'exposition

un centre de documentation
une salle de consultation vidéo

des locaux techniques

montage virtuel, nettoyage et restauration de films

une salle de cinéma

des projections

une quinzaine de films par mois à la Cinémathèque,
de nombreuses projections sur toute la région

des rencontres

réalisateurs, comédiens, historiens

une action pédagogique

formations et projections pour les enseignants et les scolaires
ateliers cinéma...

écoles primaires, collèges, lycées, université



Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit* : 3 €

* de 18 ans, + 60 ans, étudiants, chômeurs

Tarif adhérents : 2 €

Cinémathèque de Corse

Espace Jean-Paul de Rocca Serra

20137 Porto-Vecchio

tél : 04 20 20 20 01

casadilume.corse.fr

cinematheque@ct-corse.fr

